Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 29

Rubrik: Les raymondises : propos d'ange heureux

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Salome Pitschen, productrice d'un film tourné récemment. Ils sont d'ailleurs très fiers de dire que leur pourcentage d'exactitude est plus élevé que celui des prévisions officielles!» Pas sûr, si l'on en croit Météo Suisse qui annonce 86% de réussite en 2010 pour la météo du lendemain et 68% pour les prévisions à cinq jours.

Mais qu'importe! Le sérieux est malgré tout de rigueur. Pour preuve, n'est pas prophète qui veut. «Pour être admis, précise Salome Pitschen, le candidat doit être âgé de 40 ans au minimum. Il ne doit pas uniquement être bon dans ses pronostics, mais aussi aimer parler en public et être jovial. Les prophètes du temps seraient prêts à accepter une femme dans leurs rangs, mais dans la région, peu d'entre elles aiment s'exprimer publiquement, malgré le fait qu'elles possèdent aussi de bonnes connaissances en météo. Par ailleurs, la relève ne suscite aucune difficulté: les prophètes connaissent toujours deux ou trois personnes qui pourraient correspondre au profil recherché.»

Et gare à celui qui accumulerait les erreurs! L'exclusion est prévue par les statuts. «Mais il n'est pas nécessaire d'en arriver là, ajoute-t-elle. Les prophètes font généralement comprendre à leur malheureux pair que ce n'est plus sa place.»

Au demeurant, ces réunions bi-annuelles n'ont rien d'une conjuration secrète. Seule la place à disposition restreint l'auditoire à quelque 700 spectateurs, venus de toute la Suisse. Devant ce parterre de curieux, les prophètes rivalisent en joutes humoristiques...

Protégé par un garde du corps

C'est d'ailleurs grâce à l'autodérision de l'un d'eux qu'un documentaire sur cette étrange confrérie est né. «J'habite en Suisse centrale, rappelle le réalisateur Thomas Horat, et là les prophètes de temps sont connus. Et depuis, ils le sont aussi dans toute la Suisse! En 2003, nous avons connu la canicule, alors que Martin Horat avait prédit exactement le contraire: un été froid et humide! Alors à la réunion suivante, en automne, il est apparu dans une cage de protection, accompagné d'un garde du corps au cas où quelqu'un l'attaquerait pour son mauvais pronostic! Par exemple, un paysan qui lui aurait fait confiance. Je trouvais que le mélange d'humour et de connaissances sur le temps était idéal... et idéal aussi pour faire un portrait de ma région et de mon pays natal.»

Le Schwyzois, qui affiche un petit faible pour les prédictions du sableur Peter Suter, admet avoir beaucoup appris au cours du tournage, en particulier sur les signes de la nature se révélant très utiles aux marcheurs. «Si les fourmis travaillent ou se réfugient au sein de la fourmilière, précise-t-il, c'est un bon indicateur sur le temps des prochaines heures.»

Le prophète du temps Karl Reichmuth ne doit pas son surnom de *Steinbockjäger* au hasard: il aime la chasse et l'observation de la faune.

Andreas Boowers, Wädenswil

Le Club

Gagnez 20 places pour assister à la projection du film au cinéma Lux des Breuleux en page 94.

Déjà vu par quelque 23 000 spectateurs en Suisse, mais aussi aux Etats-Unis et en Autriche à l'occasion de festivals, son documentaire propose une véritable immersion au cœur du Muotatal. Les paysages, le dialecte du cru et la musique des Hujässlers (un groupe folklorique de la région) invitent à rêver d'un monde où là aussi, l'ingéniosité des hommes supplanterait la dictature de la technologie.

Sandrine Fattebert

Wätterschmöcker, un film de Thomas Horat.

Prévisions pour les six prochains mois sur **www.flip.ch/pages/infos/waetterschmoecker.php**

LES RAYMONDISES

Notre ange de service, le chroniqueur Raymond Jan, est un lecteur attentif de notre magazine. Tout auréolé de tendresse et de lucidité, il offre son regard décalé sur notre société. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de partager aussi ses propres aventures et de rire de lui-même.

Propos d'ange heureux

Avec la tête dans les nuages, je reste toutefois très terre à terre. Et même, quelquefois, j'exaspère mon Père presque tout-puissant en me faisant l'avocat du Diable! J'ajoute que je suis loin de la crédulité de mes parents terrestres, pour qui tout ce qui était écrit dans le journal ou ce que disait Monsieur le Curé était vrai. Cela ne se discutait pas, point à la ligne.

Jusqu'à hier, tout ce qui pouvait faire 6000 kilomètres sans fric et sans carte bancaire était, à mes yeux, les oiseaux migrateurs. Or, la page 58 du dernier *Générations Plus* me prouve qu'un couple dans la force de l'âge peut aussi le faire sans voler (là, vous mettez le sens du verbe que vous voulez). Je dois dire que là, pour moi, il y a quelque chose qui coince. Méphisto, qui me colle aux baskets, m'insuffle de ces idées... J'ai aussi roulé ma bosse et je peux assurer que sans roupie en poche tu ne vas pas bien loin et pas longtemps. Ces deux-là sont très forts et vont plus loin que de profiter de l'hospitalité. Je cite: «(...)certains nous ont remercié de leur avoir appris à donner» en parlant de leurs hôtes. Je vais refiler le tuyau au vieux qui est assis par terre avec son chien sous le bancomat de la rue de la Gare. Il pourra se renflouer en présentant le film de son parcours pour 15 fr. le ticket.

Les 6000 km à apprendre aux autres à donner n'ont-ils pas suffi pour montrer ce film gratuitement? Bien sûr, il ne faut pas sortir tout ça de son contexte, me dira le journaliste. C'est vrai, mais pour moi, le contexte est qu'ils sont issus d'un milieu cossu, qu'ils ont les portes de toutes les bonnes Eglises ouvertes et qu'ils savent très bien ravaler leur fierté. Arriver à faire croire à l'autre qu'il est gagnant s'il nous refile deux balles pour s'acheter un savon ou des aspirines, c'est fortiche. Moi, je n'ai jamais pu et c'est pourquoi je répète qu'ils sont très forts. Paris-Jérusalem? Pour moi, c'est «pari non tenu à Jésus (ralem)».

Mais tout ça, c'est de la médisance, je vous l'accorde. Tire-toi, Méphisto. Sans quoi, je vais m'emballer et je changerai le titre. Ce sera «propos dangereux» du genre «vos plantes vertes sont magnifiques...» de mon vieux pote François Silvant qui squatte le nuage d'à côté.